HOMÉLIE SUR LA RELATION PÈRE - FILS SPIRITUEL

Une homélie du hiéromoine Justin, père spirituel du monastère de Kerbeneat, enregistrée le 28 février 2018

Maintenant allons plus loin dans notre discussion.

Je vous ai dit qu'en apparence l'analyse des pensées peut, pour un inexpérimenté, ressembler à une sorte d'autoanalyse. Plus profonde probablement que l'analyse psychologique, mais une autoanalyse tout de même. Je vous l'ai déjà dit hier et je me répète encore : **cette connaissance découle toujours d'une relation.** Aussi profonde puisse être l'analyse, aussi pénétrante puisse être l'intelligence de celui qui opère l'analyse, elle n'atteint chez l'homme que des niveaux extrêmement superficiels.

Il est nécessaire que l'homme rentre dans une relation avec quelqu'un d'autre pour que ce dernier devienne son miroir. Cela arrive surtout dans la relation père-fils spirituel, mais aussi dans d'autres relations. Cela devrait arriver d'ailleurs dans n'importe quelle relation. Ce miroitement (reflet) de l'un dans l'autre devrait normalement pouvoir se produire chez chacun d'entre nous. Mais puisque nous sommes très orgueilleux et dépourvus d'un élargissement (ouverture) du cœur envers tout le monde, Dieu agit, en quelque sorte, de manière préférentielle dans la mesure où nous Lui faisons confiance.

Les Pères disent très clairement que le **don de discerner** est toujours la conséquence de l'humilité et jamais celle de l'analyse et des comparaisons. D'habitude pour nous le discernement veut dire comparer une pensée avec une autre et en tirer ainsi une sorte de conclusion. Mais non. Le discernement dont je vous parle vient toujours par le goût. Tu goûtes effectivement à l'énergie donnée par une certaine pensée et c'est ainsi que la connaissance en question survient. Donc, pour que ce discernement survienne (la

clairvoyance authentique), il faut de l'humilité. Et pour acquérir l'humilité, il faut de l'obéissance.

L'obéissance consiste justement à mettre entre parenthèse mes ressentis, mon imaginaire, mes idées, toute la perception que je peux avoir sur une chose ; c'est me refuser toute expérience émotionnelle, mentale, par rapport à n'importe quel évènement. Certes, si je renonce à tout cela en faveur de quelqu'un qui n'as pas la connaissance spirituelle, je ne fais qu'intervertir deux personnes, c'est-à-dire interchanger mes propres stupidités avec celles d'un autre.

Voilà pourquoi c'est important à qui j'obéis. Et je dois bien choisir l'homme à qui j'obéirai. Et si je parviens à trouver cet homme, je saurai sans aucun doute, qu'en lui obéissant comme à Dieu, par le biais de cette personne je peux rendre mienne la manière de penser de Dieu par rapport à telle ou telle chose. En cela réside notre chance.

Vous verrez que le ressenti spirituel n'as rien à voir avec nos sentiments et nos idées « formidables ». Absolument rien à voir. Nos ressentis sont toujours accompagnés d'embrasement, d'une sorte de agitation, qu'ils soient bons ou mauvais, qu'il s'agisse d'enthousiasme ou de tristesse. Tous sont marqués par une sorte de psychisme et par un certain bouillonnement du sang – qu'il s'agisse d'enthousiasme ou de tristesse, de colère, de joie ou d'exaltation. C'est sans importance. Le ressenti spirituel ne vient jamais de cette façon, il n'échauffe et n'agite le sang d'aucune manière. Ce qui est typique des ressentis, des idées et/ou des pensées provenant de la nature déchue ou des démons est leur caractère pressant. Il s'agit d'une vilaine particularité : à savoir celle que si tu ne mets pas en pratique à cet instant-là la pensée ou le ressenti respectifs, tu as l'impression de perdre le monde entier. C'est le type de pression exercée par l'ennemi (le démon).

Et au moment où tu ressens cette pression, tu as l'impression que cette chose-là est la plus importante de tout l'univers. C'est le signe flagrant que cela ne provient pas de Dieu puisque la pression exercée est incroyable. Et Dieu n'exerce jamais de pression sur l'homme. Jamais ! Il lui laisse toujours la liberté. Le diable en revanche (ou bien la nature déchue) lui met la pression pour qu'il agisse d'une manière ou d'une autre. Et je répète : il lui présente cette réalité-là comme étant unique. Par exemple lorsque le diable a dit à Adam de manger de l'arbre, qu'est-ce qu'Adam a fait ? Il a tout oublié. À ce moment-là Dieu n'existait plus pour Adam, ni Son commandement, ni absolument rien, seulement lui et sa pensée inspirée par le démon. Et tant qu'il n'a pas gouté (au fruit défendu), il n'y a pas renoncé.

La particularité d'une pensée pareille est qu'elle ne te laisse jamais souffler. Et c'est précisément en cela que réside le pouvoir de l'obédience : elle t'extirpe à l'empire de cette nécessité et pression implacables. Si l'homme obéit à son père spirituel, peu importe la pensée qui lui vient, il se comportera comme un « simplet » (docilement, sans la moindre opposition) et fera exactement ce que son père spirituel lui aura dit, sans se préoccuper des pressions extérieures (venant du démon). **Obéir n'est pas simplement exécuter ; c'est mettre en pratique de façon vivante la parole de son père spirituel**. Celui qui fait cette expérience sera délivré de tout le bagage émotionnel et mental qu'il aura accumulé tout au long de sa vie. Et il deviendra libre. Celui qui n'arrive pas à obéir de cette façon, n'en sera jamais délivré, aussi intelligent soit-il. Et la pression des pensées, des sentiments et des situations le jettera toujours à terre.

Lorsque Pierre était en mer et il a prêté attention aux vents et aux vagues, il a commencé à couler. C'est symbolique. C'est-à-dire qu'à chaque fois que tu accueilles des pensées et des ressentis qui viennent avec pression, c'est certain qu'ils te jetteront à terre, d'une manière ou d'une autre. C'est garanti, bien que ce qu'ils te proposent et te suggèrent soit justement le contraire : à savoir que si tu fais cette chose-là, tu te sentiras délivré. C'est typique. C'est exactement le mode opératoire employé par le démon face à Eve. Qu'est-ce qu'il lui a dit? Si tu fais cela, tu seras comme Dieu. Et quelle en fut la conséquence immédiate ? Ils ont perdu la grâce instantanément, ils ont eu honte et se sont cachés de Dieu. C'est pour cela que je vous dis que cette immersion au fond de soi-même se fait par le biais d'une obéissance de plus en plus profonde. Cette obéissance est en fait comme un ascenseur ou un sous-marin qui descend – pour ce faire, le sous-marin doit constamment régler sa pression. De la même manière, après chaque acte d'obédience que j'accomplis, je descends une marche de plus au fond de mon cœur et j'accède à un autre niveau.

Inutile de me forcer en me disant : à partir de demain je vais me concentrer afin d'atteindre une profondeur en particulier. C'est impossible. Les niveaux que l'intellect atteint dans l'immersion au fond de lui-même sont comme les orbites des électrons autour du noyau.

Vous savez qu'il n'y a pas de continuité au niveau de la distance entre les orbites. Il y a le noyau et les électrons – il s'agit d'une image, ce n'est pas la réalité. Donc j'ai le noyau et les électrons qui gravitent autour de certaines orbites comme les planètes. Au moment où des réactions chimiques surviennent, les électrons de différentes orbites se déplacent vers d'autres orbites, ou bien ils se perdent. Nous savons clairement que lorsqu'un électron se trouve sur une orbite, s'il « saute», il ne pourra pas le faire n'importe où, mais

seulement sur une autre orbite. Entre les orbites il n'y a pas d'espace continu. Un électron ne va pas rouler comme une petite bille, d'une orbite à l'autre progressivement, mais il va tout simplement sauter d'un seul coup. Il n'y a pas d'autres possibilités, comme par exemple, de se mouvoir doucement et finir par arriver sur une autre orbite. Une énergie extérieure est nécessaire afin qu'elle disloque (désunisse) l'électron de l'orbite respective et qu'elle l'envoie sur une autre orbite.

Cela se passe de la même manière avec la grâce: tu te trouves à un certain niveau et tu déposes des efforts en vain. Tout seul tu ne pourras pas accéder à un autre niveau. Quelque chose doit survenir pour te donner une nouvelle énergie : un évènement, un test d'obéissance qui t'apportera une nouvelle énergie et, à ce moment-là, tu descendras vers un autre niveau, qui te serait resté inaccessible (malgré toutes tes lectures) si tu n'avais pas surmonté l'épreuve respective. Tant que l'homme ne passe pas par des épreuves à travers lesquelles il recevra l'énergie qui lui permette de descendre de plus en plus profond, il sera incapable de comprendre ces niveaux plus reculés (aussi cultivé soit-il sur le sujet) ou du moins il les interprétera selon son imagination.

Et lorsque tu as pu accéder à cette profondeur plus importante, puisqu'une nouvelle grâce t'a été donnée ou puisque tu as dépassé une nouvelle épreuve, tu constates clairement que ce que tu imaginais sur le niveau respectif n'a en fait, rien à voir avec la réalité.

Par conséquent, l'avancement dans la vie spirituelle se fait uniquement par les épreuves, comme dans l'exemple de Joseph l'Hésychaste. Celui-ci était éprouvé par la guerre qu'il menait tous les jours à ses passions et un jour un général lui est apparu et l'a emmené dans les premieres lignes de combat. En lui montrant de quoi il s'agissait, il lui as demandé : - *Veux-tu être ici ?* Et il a répondu : - *Oui, je veux.*

Dès le lendemain il a entamé un autre niveau d'ascèse. Après chaque vision qu'il avait, après chaque expérience, son ascèse devenait qualitativement différente. Bien que le programme, dans ses formes, soit resté le même, sa qualité a changé.

Cela se passe toujours de cette façon. La grâce vient, **comme potentiel**. Par conséquent je ne peux rien activer s'il n'y a pas ce potentiel disponible. Donc à chaque niveau où tu te trouves, la grâce vient comme potentiel et te donne, en principe, la possibilité d'accéder à un autre niveau si tu remplis certaines conditions. Cet approfondissement dont je vous parle est strictement conditionné par les épreuves qu'on traverse, par les événements qu'on vit, par l'obéissance dont on fait preuve, par la façon de se rapporter à son père spirituel.

De cette façon, en t'humiliant, tu acquiers l'expérience. Tu goûtes à des niveaux spirituels plus variés et plus profonds et en y goûtant tu acquiers l'expérience, c'est-à-dire **le discernement**. Et tu sais reconnaitre tel ou tel état spirituel. Tout comme un jardinier ou un agriculteur connaisseur (adroit) qui reconnait l'odeur de toutes les fleurs puisqu'il les a cultivées lui-même. Il a le flair et sait distinguer les plantes sur-le-champ; il ne peut pas se faire avoir puisqu'il y a goûté et les a senties Son expérience acquise avec les diverses variétés de plantes cultivées le rend capable d'émettre des observations pertinentes même dans des situations nouvelles. Même s'il tombe sur une plante inconnue, jamais vue auparavant, il saura l'identifier et la situer puisqu'il a beaucoup d'expérience derrière. Et cela se passe de la même manière avec les questions spirituelles. La relation avec quelqu'un d'autre, et notamment avec son père spirituel (car c'est bien là la clé), est celle qui nous montrera la profondeur où l'on pourra descendre dans son intérieur et dans la relation.
Et quel est l'essentiel de ce don de discerner (distinguer les esprits) ? - demande père Sophronie. D'un côté, il réside dans la capacité de connaître les causes d'un certain phénomène spirituel, s'il procède de la grâce ou de l'influence du démon ou bien du développement naturel de l'homme.

Donc, j'identifie la source exacte d'une pensée, d'un sentiment, d'une situation, d'un évènement ou toute autre chose. Je sais qui est celui qui me l'inspire. Plus l'expérience est vaste et profonde plus j'en reconnais la source clairement. Dans le cas où l'expérience est moins riche – (attention, il y en a une tout de même, car en l'absence de toute expérience on parlerait uniquement de pure fantaisie), je peux dire les choses, mais avec un degré de certitude moindre. Dans la plupart des cas, lorsque mon expérience est suffisante, je ne me trompe pas. Sont rares les cas où une personne dotée d'une expérience suffisante puisse se tromper dans l'analyse des situations. Pour qu'elle soit confrontée à une situation absolument inédite, il faudrait que le disciple qui se présente à lui ait des qualités vraiment sidérantes (hors du commun) – chose qui demeure rare.

En conséquence, bien qu'il n'ait pas traversé absolument tous les états spirituels et n'ait pas atteint la perfection, si l'expérience du père spirituel est devenue suffisante après avoir connu les tentations et les épreuves, il peut facilement distinguer d'autres types d'expériences, bien qu'il ne les ait pas obligatoirement connues de manière directe. Puisqu'il reconnait les similitudes. Et là où il sent qu'il ne peut guère se prononcer, il l'avoue platement : c'est trop haut pour moi et je ne peux pas m'y prononcer. La reconnaissance de cette méconnaissance le protège déjà. Mais Dieu peut aussi, selon la ferveur du disciple, dévoiler certaines choses à son père spirituel.

Donc d'un côté, le discernement suppose détecter la source. D'un autre côté, il consiste à connaitre le déroulement de la vie spirituelle, l'enchainement des états spirituels et leur valeur et importance relatives. Puisqu'il (le père spirituel) aura parcouru la voie, il connait l'ordre dans lequel quelqu'un doit traverser les étapes du chemin spirituel. Une des choses les plus indésirables de la vie spirituelle c'est d'ignorer la hiérarchie des étapes.

Il arrive souvent que quelqu'un dépose des efforts pour atteindre un niveau quelconque, ou qu'il soit prêt pour le faire, mais que lorsque cette possibilité se présente à lui, il trouve le niveau respectif inférieur à ce qu'il a déjà expérimenté, alors qu'en réalité il est supérieur. Et n'ayant pas l'expérience de ces situations, lorsque la grâce lui propose d'avancer, il échoue tout simplement en faisant confiance à son propre intellect. Voilà pourquoi c'est très important de connaître la hiérarchie des choses.

Et si je ne respecte pas la hiérarchie des étapes spirituelles, il se peut que l'ennemi s'y immisce sournoisement et qu'il me trompe en me donnant à vivre des états spirituels truqués, puisque je ne dispose d'aucun critère pour en faire la distinction. Et l'exemple le plus élémentaire est celui de la joie, puisque tout le monde veut de l'allégresse et des jubilations spirituelles. Mais l'allégresse authentique ne vient que par les pleurs. Selon Saint Jean Climaque : *Les pleurs générateurs de joie*. Toute autre joie, ne naissant pas des pleurs, sans être nécessairement démoniaque, elle n'est certainement pas spirituelle. Elle peut éventuellement émaner de la nature humaine. Et si je reçois cette joie ou cet enthousiasme comme de l'allégresse spirituelle, cela aura de graves conséquences sur moi.

Pourquoi est-il si important de connaître la source d'une pensée ? Et surtout d'avoir quelqu'un en mesure de me l'indiquer ? Et pourquoi est-il si important d'acquérir l'obéissance qui me mène vers l'humilité ? Voyons cela maintenant.

Saint Silouane nous apporte une réponse: « *Etant encore novice, j'ai connu l'amour de Dieu et cet amour est indescriptible. L'âme sent qu'elle est avec Dieu et en Dieu* – C'est donc très clair : Tu es avec et en Dieu. Et cette communion avec Dieu se prolonge dans la relation avec les autres et surtout avec le père spirituel : **tu sens que tu es en lui et que lui est en toi** (c'est réellement ce qui se passe) – *et l'esprit se réjouit dans le Seigneur, bien que le corps soit faible* ». Mais cette grâce-là (absolument ineffable, inénarrable, une grâce immense, capable de te sortir totalement de ce monde) aussi énorme soit-elle, peut être perdue à cause d'une seule pensée. Vraiment une seule ! (une pensée qui peut être déguisée en un loup en peau de mouton, puisque en cela réside le pouvoir de l'ennemi : celui de m'inspirer une pensée en apparence bonne).

« En même temps que la mauvaise pensée pénètre en nous, nous laissons pénétrer aussi le pouvoir de l'ennemi ; et dès que c'est chose faite, l'âme s'assombrit et les mauvaises pensées la dévorent ».
C'est simple, dès lors que tu acceptes une seule pensée ou sentiment ou quelque chose d'autre venant de l'ennemi (une seule chose suffit), ton âme perd instantanément sa paix. L'âme s'assombrit et est perturbée et les pensées commencent à la dévorer. Pourquoi ? Parce qu'elle a perdu son bouclier.

A chaque fois que les pensées me dévorent (que veut dire dévorer ? c'est comme lorsque quelqu'un te mord ; il arrache tout ce qu'il attrape) – et que je vois mon état intérieur, un état où les pensées viennent tout simplement me déchiqueter et où tout devient comme une avalanche, il est alors évident que je suis désormais sans défense et à la merci de l'ennemi. Et pourquoi tout cela ? Parce que quelque part j'ai autorisé l'entrée d'une pensée. Vous rendez-vous compte dans quel état je peux finir si je laisse entrer des milliers de pensées ? « *À ce moment-là l'homme sent son propre naufrage* ». Saint Silouane nous dit que le naufrage peut survenir à cause d'une seule pensée puisque l'on perd la grâce. *« Et sans la grâce de Dieu, l'homme ne se voit que poussière pécheresse et impuissante ».*

L'âme qui a connu Dieu – c'est-à-dire qu'elle a eu une expérience (même minime) avec Dieu ou celui qui la guide – *apprend à la suite d'une longue expérience que si l'homme mène sa vie selon Ses commandements, il sentira la grâce en lui, même dans une faible mesure, et recevra de l'audace dans sa prière. Que veut dire avoir de l'audace dans sa prière ? Cela ne veut pas dire que d'un air suffisant je vais commencer à réclamer et à attendre des choses de Dieu ; ce ne serait que stupidité et illusion. Non. L'audace est ce sentiment sans équivoque de la présence de la grâce de Dieu au fond du cœur, que seule la grâce te donne, ce n'est pas toi qui te l'arroges.*

Lorsque l'homme est en état de grâce et possède cette audace, il sent toujours l'autre sans ambiguïté au fond de lui-même (l'autre pouvant être Dieu ou bien quelqu'un de spirituel à qui il se confie), et il sent qu'il peut lui ouvrir complètement son cœur et qu'il peut tout lui dire et demander.

L'éloignement intervient lorsqu'il perd la grâce. Une fracture dans l'esprit se produit de la même manière que cela s'est passé avec Adam lors de sa chute : « *Adam est sorti de la*

face de Dieu » il s'est caché. Donc il s'est fait des habits en feuilles de figuier et s'est caché.
Que fait l'homme alors ? L'homme reste seul avec lui-même. Seul en apparence, car en réalité il reste avec les démons, c'est-à-dire avec les pensées qui viennent comme des pulsions intérieures et le persuadent que celle-ci est la réalité. Et à ce moment-là l'homme rentre dans un état d'assombrissement, de culpabilité et de non-sens, il a des pensées noires, voire l'envie d'en finir avec sa propre vie, la dernière conséquence étant le suicide. Mais sans même en arriver là, absolument tout s'assombrit en quelques secondes.

Bref, dès lors que je perds la grâce, je perds la présence de l'autre aussi, que ce soit Dieu, mon père spirituel ou bien quelqu'un d'autre. Peu importe, il y a la perte de quelqu'un, c'est certain.
Dans un état pareil, je ne sens plus la présence indubitable de l'autre dans mon coeur malgré des prières incessantes et ardentes. La prière ne pénètre plus, elle ne crée plus l'état de communion, et j'ai beau insister dans la prière, cette présence ne reviendra pas tant que je ne m'humilierai pas.

Vous vous souvenez quand Ephrem le Katounakiote a eu une seule pensée de jugement contre le Géronda Joseph, et il devait ensuite accomplir le service liturgique ? Qu'a-t-il remarqué aussitôt ? La prière ne donnait plus rien : En effet, il arrivait à dire la prière mais qu'est-ce qu'il voyait ? Son cœur demeurait bloqué. Et vous vous souvenez combien de temps il a insisté devant Dieu en priant d'être pardonné, sans que rien ne change ? Rien, rien, rien ! Des heures entières de pleurs et de douleur, sans aucune réponse derrière. Pourquoi tout cela ? Pour que l'homme apprenne à ne plus jouer avec ces choses-là.
Seulement très longtemps après il a pu recevoir de nouveau la grâce, seulement après avoir versé beaucoup de larmes et s'être profondément humilié.

Saint Silouane continue : « *Si l'homme pèche par une seule pensée et ne se repentit pas à la mesure de cette pensée, la grâce se cache et l'âme s'assombrit alors et pleure devant Dieu. Les mauvaises pensées torturent l'âme orgueilleuse. Et tant qu'elle ne s'humilie pas, elles l'empêcheront de connaître la paix* ».
C'est à cause de mon orgueil incommensurable et de ma confiance frappante en ma propre intelligence, que je suis envahi par des milliers de pensées.

« Lorsque les mauvaises pensées t'envahissent, crie vers Dieu : Seigneur, mon Créateur, Tu vois à quel point je suis déchiré par les mauvaises pensées, fais-moi miséricorde. De la même manière que le nuage couvre le soleil laissant place aux ténèbres, pour une seule pensée orgueilleuse (une seule !) *l'âme perd la grâce et les ténèbres la couvre. Mais une seule pensée véritablement humble suffit pour faire revenir la grâce ».*

« Sache que si ta pensée est encline à suivre le monde – à être curieux – *il est évident que tu es orgueilleux ».*

« L'homme tombe dans l'illusion à cause de son manque d'expérience ou bien de son orgueil. Si le manque d'expérience en est la cause, le Seigneur guérit l'homme promptement». En général, un débutant, aussi désireux soit-il d'accomplir les bonnes choses, il commet des inadvertances indépendamment de sa volonté et de ses choix. C'est comme un petit enfant qui commence à marcher. Il tombe en apprenant à marcher, non pas parce qu'il le cherche, mais parce que ses jambes ne sont pas assez stables. Dans ce type de cas, la grâce se retire brièvement mais elle revient très rapidement.

Si l'homme se repentit, il suffit d'une seule pensée ou d'un seul mouvement du cœur pour que la grâce revienne. *« Mais si c'est son orgueil ou son choix délibéré à l'origine de la perte de la grâce, son âme souffrira longtemps jusqu'à ce qu'elle apprenne l'humilité et c'est seulement ensuite que Dieu la guérira. »*

Cela veut dire que l'homme orgueilleux « payera » *un effondrement* (le sien) jusqu'à goûter pleinement à l'amertume de son orgueil. Sa chute ayant été la conséquence de son propre choix, la grâce a besoin de beaucoup de temps pour rendre l'homme conscient et reconnaissant de ce qu'il avait reçu.

« Sache-le bien que si tu es tourmenté par des mauvaises pensées, cela veut dire que tu n'es pas humble. Celui qui veut avoir une prière pure ne doit connaître aucune nouvelle de nulle part, ni des journaux, ni lire des livres, ni chercher à apprendre avec curiosité quelque chose de la vie des autres » dit Saint Silouane. Toutes les informations qui nous parviennent de l'extérieur - et envers lesquelles j'ai une certaine ouverture, même minime, – tout cela fabrique des pensées au niveau de l'intellect et lorsque l'homme essaiera de les déchiffrer, elles erreront encore davantage et tourmenteront l'âme.

Les choses sont très claires : Je lis quelque chose ou j'entends quelque chose sur quelqu'un, ou encore je vois quelque chose, tout cela je le fais puisque je ne m'en garde pas. Et lorsque la pensée, l'image, le son ou n'importe quel autre stimule extérieur

survient, je ne me flanque pas rigoureusement, bien au contraire je vais coqueter avec tout cela. Et plus je me complais dans ce comportement, plus mon âme souffre.

« *Sans l'humilité du Christ, l'âme ne trouvera jamais de repos en Dieu. Elle sera toujours agitée par diverses pensées qui l'empêcheront de voir Dieu* ».

En conclusion: L'homme peut errer à cause de son manque d'expérience, mais il peut en être guéri facilement. Il peut errer aussi à cause de son orgueil, en revanche cela lui demandera beaucoup de temps pour s'en relever.

« *Nous tombons dans l'illusion lorsque nous croyons être plus intelligents ou avoir davantage d'expérience que les autres, voire que notre père spirituel* ». Le père spirituel peut me dire une chose et en ce qui me concerne je vais l'infirmer ou en douter. Saint Silouane poursuit : « *Etant inexpérimenté j'avais pensé de la même manière et j'en ai souffert ; mais je rends grâce à Dieu de m'avoir humilié et rendu ainsi plus sensé.* ***Maintenant, je crois fort que sans confession et sans une confiance totale en son père spirituel, il est impossible de se libérer de toute illusion.***

Qu'est-ce-que nous apporte cet état d'obéissance ? (qui doit devenir notre seconde nature)

« *Dévoile toutes tes pensées à ton père spirituel* », sinon elles s'affermiront et exerceront une pression sur toi. « *Si tu imagines connaître davantage de choses sur la vie spirituelle que ton père spirituel et tu cesses de lui confesser tout ce qui se passe avec toi, à cause de cette suffisance le Seigneur permettra à coup sûr que tu tombes dans une quelconque illusion, afin que tu acquières de la sagesse. C'est uniquement par l'humilité que tu dois combattre l'ennemi. Lorsque tu vois qu'une autre intelligence combat la tienne, humilie-toi et la « bataille » cessera. Tout comme quelqu'un qui frappe à la porte d'une maison peut s'y introduire et emmener avec lui l'habitant si ce dernier lui ouvre la porte, de même les pensées insufflées par les démons viennent (à la porte du coeur) mais ne peuvent pas rentrer et te faire sortir de toi-même si tu ne leur « ouvres » pas. Si une pensée t'incite à commettre un vol et tu lui obéis, par cela tu autorises le démon à te subjuguer* ».

Et je vous ai dit que cela arrive parce que la pensée exerce une pression. Et dès lors que tu lui cèdes, le démon entre dans ton coeur et fait des ravages. Ce n'est pas le fait d'accepter une information ou une pensée, mais de permettre ainsi l'entrée d'un esprit (mauvais) en toi. D'autant plus que si tu le fais délibérément.

C'est comme dans le conte roumain des trois chevreaux : En l'absence de la maman partie chercher à manger (la consigne était que les petits n'ouvrent point la porte de la maison sauf s'ils entendent le chant de la mère), le loup vient, se fait passer pour la chèvre et se met à chanter. Par analogie, le loup représente la mauvaise pensée qui essaie de se déguiser en une bonne pensée (altruiste). Tant que les chevreaux n'ouvraient pas la porte, le loup chantait en vain. Mais dès l'instant où ils ont entre-ouvert la porte, la suite a été désastreuse : il a mangé les deux frères ainés et a saccagé la maison entière. C'est celle-ci l'image : **lorsque l'homme accueille une seule pensée comme étant bonne, à la suite d'une pression ou d'une illusion, dès lors qu'il entre-ouvre brièvement son cœur, celle-ci dévaste tout.**

Qu'elle a été la raison fondamentale qui a fait que le loup a pu entrer dans la maison ? **La désobéissance**. La maman chèvre leur avait clairement dit de n'ouvrir à personne jusqu'à son retour. Mais le frère ainé (l'homme orgueilleux par analogie), qui a la confiance en soi, a affirmé reconnaître indubitablement la voix de leur mère. Le cadet, en revanche, avait senti que ce n'était pas elle (l'homme humble et obéissant, reconnaît immédiatement la source de sa pensée. D'autant plus s'il a eu des indications précises au préalable).

Par conséquent, la conscience doit être très claire – **les pensées font des ravages lorsque tu n'obéis pas à la parole de ton père spirituel ;** tu donnes des droits au démon sur toi. Et que se passe-t-il ensuite ? Eh bien, il ne partira plus !

Le loup s'en est allé seulement lorsqu'il l'a décidé de son propre gré, personne ne l'avait contraint à le faire.

« Si ton âme te réclame à manger beaucoup jusqu'à la satiété, et tu le fais, le diable prend de nouveau pouvoir sur toi ». Et alors, est-ce grand-chose de rajouter une cuillérée de plus?

Voici ce qu'en dit Saint Silouane : À cause de cette cuillérée en plus, le démon a la possibilité de rentrer dans ton coeur. Tu lui donnes des droits sur toi. Et ainsi s'envole l'attention aux offices, la conscience pure, la vigilance, tout…

Et l'on nous dit : Si la pensée de n'importe quelle passion (aussi altruiste soit-elle ou revêtue d'amour pour les autres, etc…des bêtises !) réussit à pénétrer en toi, tu deviendras la demeure des démons. Comprenez-vous ?

Pensez maintenant à l'état déplorable dans lequel nous nous trouvons lorsque nous acceptons toutes les absurdités possibles et impossibles qui nous viennent et que nous

croyons bonnes en plus ! Nous pouvons en constater le résultat dès que nous les acceptons…

Par conséquent n'importe quelle pensée associée à une quelconque passion (qu'elle soit manifestement grossière ou bien cachée et portant le masque de la vertu), peut donner au démon un grand pouvoir sur moi.

Mais si après avoir accepté la pensée tu fais la pénitence que Dieu attend de toi, les démons en seront ébranlés et se verront contraints de partir.

Quelle est donc la condition ? Que dois-je faire ? Une pénitence convenable !

Ce n'est pas à cause d'un simple regret que les démons vont partir. Judas en est la preuve : il a éprouvé des remords, il a regretté son acte. Mais est-ce que le démon est parti? Non ! Judas est allé se pendre, malgré ses regrets.

La pénitence qu'il convient de faire est une pénitence qui contrebalance le pêché commis. Et le pêché ne doit jamais être jugé en lui-même. Ecoutez bien car il s'agit d'une des plus graves erreurs souvent commises : celle de quantifier un pêché et de se dire que pour réparer telle ou telle transgression il faut en faire tant. Oui, au tout début tu peux procéder ainsi, pour avoir un point de départ. Mais le pêché doit toujours être jugé en fonction des circonstances, du temps, du niveau des connaissances, de l'expérience de la personne, d'une multitude de critères qui rentrent en compte et te permettent l'appréciation d'une erreur.

Et que dit le Christ ? Celui qui aura beaucoup reçu et n'aura pas fait ce qu'il fallait, que lui arrivera-t-il ? Comment sera-t-il battu ? Sévèrement ! Point final ! Et celui qui aura pêché par ignorance, comment sera-t-il puni? Avec indulgence. Est-ce clair ?

En conclusion, plus quelqu'un est comblé par Dieu et en a la conscience, plus il paie cher ses transgressions. Et la pénitence qu'a à faire une telle personne peut devoir durer très longtemps par rapport à une autre personne qui aura commis le même pêché.

C'est la raison pour laquelle Saint Silouane dit que si l'homme fait sa repentance convenablement, les démons partiront. Sinon, ils ne s'en iront nulle part. Voyez-vous, c'est bien ce que nous refusons : de nous repentir à la hauteur des pensées que nous avons et des actes que nous commettons. Pourquoi ? À cause de notre amour propre.

Savez-vous quel est l'indice indubitable du vrai repentant ? C'est très simple ! C'est qu'il est disposé à TOUT faire pour réparer son pêché. Mais attention ! Pas dans le sens où il

apporterait une compensation (car il sait que rien ne peut être compensé), mais pour démontrer ainsi sa disponibilité.

Je vais vous donner un exemple. Vous le connaissez déjà mais je vous le rappelle : Saint Jean de Damascène était très doué musicalement. Vous savez très bien qu'il était fils d'une famille noble et qu'il avait reçu une éducation à part. Et il est rentré au monastère. Dans le monastère, il était sous l'obédience d'un Ancien qui n'était pas très spirituel – (mais cela a peu d'importance, surtout au tout début, car il faut avoir un règlement, une discipline, des formes) - Son Géronda a senti très vite que son disciple souffrait de la vaine gloire (à cause de son talent musical), et qu'est-ce qu'il lui a dit après un certain temps ? « Garde-toi de ne pas reprendre le chant ! ».

Mais quelque temps après, un frère du même monastère a perdu un de ses proches et connaissant le talent de Saint Jean de Damascène, l'a supplié de lui composer un texte en signe de consolation à la suite de la mort de son père.

Et qu'a fait Saint Jean ? Il savait pertinemment qu'il ne devait plus toucher à ces choses-là et l'a refusé au début. Mais le frère, qui était très peiné, a insisté encore et encore jusqu'à ce que Saint Jean cède par compassion et lui compose un chant pour l'enterrement. Le frère jubilait, mais Saint Jean, qu'a t-il remarqué rapidement? Qu'il a perdu la grâce. Mais comment est-ce possible alors qu'il s'agit d'une bonne action, n'est-ce pas ? Aider quelqu'un en souffrance ou dans le besoin est une bonne action.

Et Saint Jean est allé voir son père spirituel, embarrassé, en avouant humblement son acte. Et qu'est- ce que l'Ancien lui a répondu (ce n'était pas quelqu'un de spirituel) ? Il l'a brutalement chassé, à l'instant même. Aucune négociation possible. Saint Jean est parti ensuite voir les pères du monastère pour leur demander conseil et pour qu'ils interviennent en sa faveur auprès de son Ancien. Et c'est seulement après maintes insistances que l'Ancien a dit : « Bon d'accord, je l'accepte à nouveau en tant que fils spirituel mais à une condition : qu'il nettoie de ses propres mains toutes les toilettes du monastère » (à cette époque-là il n'y avait pas d'eau courante, il s'agissait donc de toilettes sèches. Voyez-vous maintenant ce qu'il a fait Saint Jean ?). Dans le livre qui retrace de sa vie on lit cet épisode et l'on nous dit qu'il a accouru accomplir avec joie cette condition afin de pouvoir récupérer la relation dans l'esprit avec son Géronda. Il trouvait même que c'était peu ce qu'il avait à faire par rapport à tout ce qu'il avait perdu (spirituellement).

Les autres frères du monastère étaient stupéfaits en le voyant, car lui, fils de famille noble, se rabaissait à une telle d'humilité. Et non seulement il accomplissait ce qu'on exigeait de lui, mais il s'appliquait avec beaucoup de zèle et en éprouvait de la joie, voyant qu'il avait la possibilité de regagner ce qu'il croyait perdu à jamais. Et son Ancien, devant une telle ardeur, l'a pardonné.

Voyez-vous, sa repentance devait être proportionnelle à son niveau spirituel, c'est-à-dire qu'elle parvienne à l'écraser d'une façon ou d'une autre. C'est ça le vrai repentir. Saint Jean lui-même avait transmis aux anciens du monastère qui sont allés le défendre devant son père spirituel : « Dites-lui que je suis prêt à TOUT pour pouvoir retourner chez lui ».

Que veut dire alors une repentance non-convenable ? C'est lorsque nous nous plaignons en disant « ceci est trop difficile pour moi, ça je ne peux pas… » Mais en réalité tu ne désires pas retrouver ce que tu as perdu, car l'amour de toi-même est plus important et plus fort que ce que tu as perdu. Et si c'est bien celui-ci le sentiment que tu ressens, c'est évident que la grâce ne te sera pas rendue puisque tu ne sauras pas l'apprécier à sa juste valeur.

Mais si l'homme se repent à la mesure de sa transgression, les démons seront contraints de s'en aller. Sinon ils continueront à avoir des droits sur lui jusqu'à ce qu'il se repente convenablement. Et je répète : la pénitence convenable dépend de chaque personne en particulier.

Si tu attends des mois dans un état pareil, les démons te désintègreront. Dire seulement « je reconnais avoir eu tort, pardonne-moi » n'est pas suffisant. Car lorsque tu le dis, ton intérieur est déjà bien abîmé et les dégâts (intérieurs) profonds ne peuvent pas être réparés par un seul « pardon ». Un processus tout entier de réparations est nécessaire. Prenez l'exemple d'un accrochage sur la route. Deux voitures se tamponnent. Un seul instant suffit pour que l'accident se produise, n'est-ce pas ? En revanche, combien de temps faudra-t-il ensuite pour les réparations? Plusieurs semaines si l'impact est grave, et les coûts seront très élevés. Comparé à une seconde… comprenez-vous ? Mais si l'impact est plus léger, tu t'en sors plus facilement.

De même si tu « rentres en collision » avec une pensée, délibérément ou par négligence, et tu coquettes avec elle, cela te détruira. Tu le payeras très cher. Pourquoi ? Pour que la prochaine fois tu apprennes à « conduire » prudemment.

« *Lorsque nous pleurons pour nos péchées* – voici la chose fondamentale – *et notre âme s'humilie, nous n'avons pas de visions ; l'âme ne les désire pas. Mais lorsque nous cessons*

de pleurer, viennent immédiatement les pensées. Durant longtemps j'ai ignoré pourquoi il fallait persister à écraser son âme alors que le Seigneur a déjà pardonné le pêché ».

Le Seigneur a-t-Il besoin que nous soyons dans l'affliction ? Non, bien sûr que non. Il est évident qu'Il nous pardonne. Le problème est que nous sommes incapables à assimiler de manière constructive la grâce et le pardon de Dieu.

« *Mais ensuite j'ai compris,* dit Saint Silouane, *que celui dont le cœur n'est pas constamment contrit, ne peut pas demeurer stable dans son humilité, car les mauvais esprits sont orgueilleux et ils nous inspirent à nous aussi leur superbe. Dieu aime les âmes vigoureuses et sages. Si l'une ou l'autre de ces deux qualités nous manquent, nous devons prier la miséricorde du Seigneur et obéir à notre père spirituel. La grâce du Saint Esprit vit dans le père spirituel. Et surtout l'homme abîmé par l'œuvre des démons ne doit se faire confiance en absolument rien, et ne doit rien cacher à son père spirituel. L'âme se tourmente à cause de l'orgueil. Déceler l'orgueil en soi est extrêmement compliqué. Mais en voici quelques signes : si les démons t'assaillissent, tu es orgueilleux. Si les pensées te tourmentent, tu es orgueilleux ». C'est aussi simple que cela. « C'est le signe qu'il n'y a pas d'humilité en toi et bien que tu ne t'en rendes pas comte, saches que ton orgueil est bien là. Si tu es colérique ou irascible, c'est un autre ennui. Si quelqu'un souffre d'attaques de fureur ou de terreur – appelées de nos jours des attaques de panique – il pourra en guérir par l'humilité, le repentir et par l'amour envers son prochain et son ennemi » – Tu peux prendre autant de médicaments que tu veux, cela n'apportera aucune guérison réelle.*
Saint Silouane poursuit : « *À cause de mon orgueil, mon âme doit combattre l'ennemi jusque dans la tombe. Et ce combat est dur et périlleux car il peut faire périr l'âme. À cause de mon orgueil, le Seigneur a permis à l'ennemi de lutter contre moi à deux reprises :* (avez-vous bien entendu? Seulement à deux reprises et cela lui a paru beaucoup) *ainsi, mon âme s'est trouvée dans l'enfer et je peux dire que seule une âme robuste peut y rester, sinon elle peut périr à jamais ».*

On peut réellement ne plus jamais se relever après une chute pareille. C'est ce que nous ne voulons pas comprendre. Et nous persistons à nous dire : « Ce n'est pas si grave que cela, je me relèverai ».

Certes, Dieu t'aide à chaque fois, mais j'ignore si tu pourras encore te relever.

« *A tous ceux qui, comme moi, se trouveront dans une telle tribulation, je leur écris de tenir bon, avec courage et vigueur, tout en gardant leur espoir dans le Seigneur. Le Seigneur peut souvent nous donner l'impression de ne pas nous entendre, mais c'est uniquement puisque nous sommes très orgueilleux et puisque « Son indifférence » nous*

est nécessaire. Il est difficile de déceler l'orgueil en toi-même, mais le Seigneur laissera l'orgueilleux lutter avec sa propre infirmité » – Il te laisse donc dans ta folie – « tant qu'il ne s'humiliera pas. Mais lorsque l'âme s'humilie, les démons sont vaincus et elle trouve un grand repos en Dieu. L'humilité apporte le repos à l'âme, mais pour le garder, elle doit apprendre la patience. Nous perdons notre paix parce que nous ne nous affermissons pas dans l'humilité. Bon nombre d'ennemis m'ont trompé moi-aussi. Je pensais ainsi : Mon âme connait Dieu, elle sait à quel point Il est bon et Il nous aime. Comment se fait-il que des mauvaises pensées me viennent? Et longtemps je n'y ai pas trouvé de réponse ; jusqu'à ce que le Seigneur m'illumine et que je comprenne que l'orgueil est la source des mauvaises pensées. Saint Jean l'Evangéliste a dit que les commandements de Dieu n'étaient pas difficiles à observer, bien au contraire. Mais elles deviennent faciles grâce à l'amour » – ***c'est-à-dire dans le cadre de la relation avec Dieu ou avec ton père spirituel. Et c'est facile ce que le père spirituel te dit de faire si tu as une relation dans l'esprit avec lui, si ton cœur s'accole au sien****– Si ce n'est pas le cas, ce qu'il te dit te semblera difficile. «En l'absence de l'amour tout devient difficile. Par conséquent, observe l'amour »– ou en des termes plus accessibles, observe la relation, attention à ne pas la perdre, car bien qu'il te soit possible de la retrouver, cela te sera donné au prix de beaucoup de larmes et de prières. Si tu perds la relation dans l'esprit avec Dieu ou avec ton père spirituel, sache qu'il te sera difficile de la regagner.* ***Et que peut dire celui qui n'a jamais connu ou goûté à une telle relation? Il n'y connait rien****…*

« Et sans cet amour (c'est-à-dire sans relation) – il est difficile de vivre dans le monde. Les gens n'apprennent pas l'humilité et à cause de leur orgueil ils ne peuvent pas recevoir le Saint Esprit et c'est la raison pour laquelle le monde entier souffre. Ce don (le don du discernement) est on ne peut plus précieux pour les ascètes car il ne vient autrement qu'après une longue expérience dans le combat avec les passions, après avoir expérimenté d'importantes visites de la grâce et après avoir acquis une expérience dans les attaques et les pièges démoniaques ».

Plus ton obéissance se fait envers quelqu'un qui t'a convaincu de sa connaissance des choses et dont toutes les paroles se sont confirmées, plus la moindre transgression ou la non-observation de ce qu'il te dit se soldera avec des dégâts majeurs.

Si vous vous souvenez, dans la vie de Saint Séraphin de Sarov on relate l'épisode suivant : Motovilov, qui a eu l'expérience de la grâce, dans une des discussions avec Saint Séraphin (son père spirituel), l'a interrogé sur les supplices de l'enfer : « Mon père, est-ce vraiment réel ce que l'on dit sur le ver éternel (qui ronge le corps sans relâche)? » Car

cela lui semblait improbable et rocambolesque. Mais Saint Séraphin lui a confirmé « Oui, c'est bien vrai. » Outre le sens spirituel de la souffrance, il s'agissait également d'une souffrance corporelle. Et la discussion prit fin.

Puis Motovilov nous dit : « Néanmoins, dans mon cœur j'ai pensé que mon père était un homme simple (pour créditer ces choses-là). » Et c'est tout ce qu'il y a eu: une simple pensée, un doute mineur concernant les paroles de son père. Mais environ cinq jours plus tard, Motovilov est entré dans une épreuve terrible dans laquelle il a concrètement fait l'expérience du ver immortel. Il sentait effectivement jour et nuit un ver qui rentrait en lui par les narines, par la bouche, sans que personne d'autre ne le voie. Trente ans de supplices pareils s'en sont suivis.

Jusqu'à ce que Saint Séraphin lui dise que cette dure épreuve se poursuivra un bon moment, le temps qu'il acquière de la sagesse et qu'il en sera guéri aux reliques de Saint Mitrophane de Voronej. Chose qui s'est passée telle quelle. Cela ne vous semble pas bizarre ? Pour un seul doute, trente années de tribulation ? Eh bien non, ce n'est pas exagéré. Après que Motovilov a vu Saint Séraphin dans la gloire de Dieu et qu'il a reçu autant des charismes, pouvait-il encore douter d'un seul mot de son père spirituel? Ne s'agissait-il pas d'un orgueil massif dans son cas? Eh bien, cet orgueil massif a eu besoin de trente années pour être corrigé. Et je vous dis encore que ceci est un cas heureux, compte tenu de tout ce que Motovilov avait reçu...

Vous souvenez-vous de Saint Marc le Trace, un grand ascète qui a vécu en Ethiopie et qui se nourrissait de terre ? Après des années d'ascèse il avait atteint de grandes hauteurs spirituelles. Saint Sérapion l'a rencontré lorsqu'il était en fin de vie. Et Saint Marc s'est mis à lui raconter sa vie. Et à un moment donné dans sa narration celui-ci avait éprouvé une petite satisfaction quant à ses efforts ascétiques et les combats qu'il avait menés avec les démons. Eh bien, que s'est-il passé à cause de ces choses, en apparence d'infimes accès d'orgueil ? Lorsque son âme s'est envolée vers le ciel, elle s'est fait arrêter par les démons et est restée environ une heure aux douanes célestes, en se faisant condamner là-bas.

Et Saint Silouane lorsqu'il commente cette histoire dit que pour cette petite pensée orgueilleuse, Saint Marc aurait pu rester pour toujours à cet endroit-là et aurait pu perdre les efforts de toute une vie.

Sachez que Dieu ne donne jamais quelque chose de façon quantitative (tu as fait ceci, je te donne tant). Non, Dieu donne toujours en fonction de l'esprit de l'homme. Si, par

exemple ton esprit est « friable » comme la pierre ponce, un seul coup suffira pour le casser. Mais s'il est comme le diamant, même une masse s'avèrera inutile. Est-ce clair ? En fonction de la massivité de notre orgueil, Dieu nous amène des évènements et/ou des situations pour parvenir à écraser cet orgueil. Et pour des actes en apparence mineurs, Il peut nous amener des choses effroyables. Pourquoi ? Puisque ces actes mineurs sont l'expression d'un orgueil colossal.

C'est comme lorsqu'on aperçoit un iceberg ou un grand rocher dont le sommet sort de l'eau. La partie visible peut mesurer 2 m de hauteur, mais en réalité l'iceberg ou le rocher peut avoir 2000 m de profondeur. Au-dessus de l'eau l'on voit presque rien alors qu'en fait il est énorme. Et ignorant cela, le bateau coule. Ou c'est comme lorsque l'on aperçoit l'aileron d'un requin sans savoir ce que c'est réellement et on trouve que c'est mignon. Avant même que tu comprennes le danger, le requin t'a déjà dévoré. C'est aussi simple que cela. Dieu donnera toujours « selon ton cœur ». Clairement !

Je vous ai dit souvent, il se peut que l'homme qui présente bien en apparence, ait besoin d'une pédagogie terriblement dure pour être guéri (corrigé). Le débauché ou l'ivrogne peut avoir conscience de son état misérable et s'humilier ainsi par sa propre condition (désolante). Mais l'homme conscient de sa rectitude et qui ne se rend même pas compte de ce qui se passe réellement avec lui, aura probablement besoin de traverser des choses effroyables.

Revenons à ce j'ai dit précédemment: *Ce don du discernement est le résultat de l'expérience de nombreuses visites de la grâce, de l'expérience dans les épreuves et les attaques démoniaques.*

Et ce don est extrêmement précieux pour les guides spirituels car l'Ennemi aime se déguiser en ange de lumière, et peu sont ceux en mesure de le reconnaitre sans équivoque.

Vous souvenez-vous de cette histoire dans la vie de Saint Isaïe l'ermite sur son disciple Pierre ? Un jour, ce dernier a reçu une lettre de son père biologique, mais son père spirituel l'a lui confisquée et ne lui a pas permis de la lire. Et à cause de ce geste, en apparence mineur, le disciple s'est mis à cogiter que son père spirituel était fou.

Et que révèle cette chose « mineure » ? Elle peut être comparée à un viseur (qui est très petit en réalité, mais capable d'agrandir et de montrer les choses avec précision et dans leur intégralité).

Les situations de ce type sont comme un viseur : bien que « petites » (anodines) en apparences, si je colle mon œil, je découvre des choses importantes. Et attention ! Je peux regarder à travers le viseur à une distance de 2 cm ou 5 cm, mais est-ce que je distinguerai quelque chose ? Non ! Je dois effectivement coller mon œil dessus pour voir qui est derrière la porte. De même, ici les choses semblent mineures. Mais celui qui s'en approche par l'esprit et avec une compréhension spirituelle de la situation, de la pensée ou de l'événement, réalise que derrière une chose en apparence insignifiante, se trouve *quelqu'un* qui attend impatiemment « à la porte » pour la franchir. Et une telle personne saura quel sera le combat à mener pour guérir la passion dont l'expression est justement cet événement « mineur ».
Pensez à Saint Silouane. Qu'avez cet homme pour que les démons ne quittent pas sa cellule chaque nuit ? Lui-même disait qu'il était constamment dans l'obéissance, qu'il avait la prière incessante, qu'il s'humiliait, etc... Eh bien, il était tout de même orgueilleux. Et il avait un orgueil dont il n'avait même pas conscience.

« Me sont connus les cas où le Staretz Silouane pouvait voir, dans la prière, des évènements lointains comme étant proches, ou bien connaître l'avenir de certains, ou pénétrer les profonds mystères de l'âme. Ce sont des choses dont beaucoup pourraient témoigner ».

Et puisqu'il pouvait voir les profondeurs de l'homme, lorsqu'il donnait une parole à quelqu'un et celui-ci ne la respectait pas, ce dernier payait cher sa négligence finalement (ou son indifférence). Tout cela je vous le répète, c'est parce que l'on joue avec le feu.

C'est la raison pour laquelle père Sophronie a fini par refuser de donner aux gens la parole divine, justement pour ne pas les mettre en conflit avec Dieu. Si le père spirituel te dit de faire ou de ne pas faire une chose, car telle est la volonté de Dieu, et tu le prends à la légère, tu seras sévèrement puni. Puisque tu te seras tout simplement opposé, de façon explicite, à la volonté de Dieu.

La volonté de Dieu est d'une exigence maximale.

Par exemple, que se passe-t-il dans l'Ancien Testament lorsque Dieu demande aux israélites de rentrer dans la cité et de n'épargner personne (hommes, femmes, enfants), et surtout de ne rien emporter avec eux? Mais un israélite désobéit en récupérant un petit objet, apparemment pour l'offrir à Dieu. Néanmoins Dieu avait été très clair : à savoir qu'ils n'emportent absolument rien avec eux. Et à cause de cet acte (la désobéissance d'une seule personne), Dieu a permis que le peuple israélite soit vaincu par les autres. Et lorsque Josué s'est plaint à Dieu en disant : *Mais Seigneur, n'avons-nous pas*

fait Ta volonté, pourquoi cette défaite alors ? Dieu lui a prouvé qu'un acte ridicule en a été la cause.

L'obédience est infiniment plus grande que n'importe quelle offrande imaginée que tu apporterais, puisqu'elle ne vise rien d'autre que la volonté de Dieu. Et l'on ne négocie pas avec la volonté de Dieu. C'est la raison pour laquelle la pédagogie est rude (intransigeante) pour celui qui rejette la volonté de Dieu.

N'avait-Il pas dit clairement qu'il ne fallait pas travailler le samedi ? Et un samedi ils ont trouvé quelqu'un qui ramassait du bois. Et qu'a dit Dieu à Moise ? Que tout le peuple jette des pierres à cet homme. C'est effroyable… Pourquoi une telle chose ? Certainement puisqu'elle allait lui être utile. Qu'est-ce que nous en savons ? Nous ne connaissons pas avec exactitude qu'elle est la volonté de Dieu. Et si telle est Sa volonté, nous n'avons pas à la remettre en question.

D'autres exemples de rébellion nous sont exposés dans l'Ancien Testament. Je vous ai déjà raconté : lorsque Moise s'est marié avec une éthiopienne et Maryam l'a jugé pour avoir enfreint la volonté de Dieu, que s'est-il passé ? Maryam a été frappée par la lèpre. C'est incompréhensible… Que quelqu'un qui démontre du zèle pour la loi divine soit puni. Mais dans ce cas, Moise accomplissait la volonté de Dieu et Maryam s'y opposait (par son jugement personnel).
Nous jouons avec le feu, comprenez-vous ?
Tu ne veux pas de la volonté de Dieu ? Alors vis comme bon te semble, il n'y a aucun problème. Mais tu en payeras seul les frais. Et si tu veux commencer une vie spirituelle, si tu le veux vraiment, saches que ce n'est pas un jeu.
Je m'arrête là et nous poursuivrons demain. Ce sera la dernière partie avant de passer au sujet du guidage spirituel proprement-dit.

Arloz Yezu Krist, mab Doue, bez trugarez ouzhin pec'her !